

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kabraran Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## Communiqués officiels au sujet de la santé d'Atatürk

L'amélioration de l'état général continue

Istanbul, 21 A. A. — Le secrétariat général de la Présidence de la République communique le bulletin de santé suivant établi ce soir à 20 heures par les médecins traitants et consultants du Président de la République Atatürk :

1. — La journée a été très bonne. L'amélioration de l'état général continue. Pouls : régulier, bien frappé, 80; respiration : 20; température : 36,9.  
 2. — A partir de demain (aujourd'hui) il ne sera publié qu'un seul bulletin quotidien.

## La célébration du XVe anniversaire de la République

Les préparatifs à Ankara et en notre ville

Le directeur général de l'organisation de la culture physique, récemment constituée, le général Cemil Tahir, compte assurer une très large participation de cette organisation aux prochaines fêtes de la République.

Les éclaireurs prendront une large part aux manifestations organisées à cette occasion dans la capitale et dans les principales villes de Turquie.

On précise que 200 avions survoleront Ankara le jour du quinzième anniversaire du Régime et une descente en masse de 150 parachutistes, garçons et filles, aura lieu.

Par contre, on a renoncé à procéder, le même jour, à l'inauguration d'une série de travaux d'utilité publique, ponts, fabriques et autres, exécutés par les Municipalités ou administrations particulières et à la pose de la première pierre d'autres édifices semblables. Ces cérémonies auront lieu ultérieurement, afin de ne pas distraire le public des réjouissances.

Ces jours-ci, des distributions de vêtements auront lieu à l'intention des enfants indigents, du personnel subalterne des administrations de l'Etat et de leurs familles.

A l'instar de ce qui se fait à l'occasion du «ker Bayram et du Kurban Bayram, des balanciers, des manèges de chevaux de bois et autres attractions du même genre seront organisés en des endroits appropriés. En outre, des emblèmes susceptibles de frapper les imaginations enfantines et symbolisant la République, y seront placés, bien en évidence.

Tous les comatrisotes porteront à la boutonnière, les six flèches symboliques du parti.

LE PROGRAMME DES REJOISSANCES EN NOTRE VILLE

Un programme des réjouissances devant se dérouler en notre ville sera imprimé par les soins des autorités.

## Le départ des ministres pour Ankara

Les ministres arrivés l'autre jour d'Ankara ont rendu visite hier au chef du gouvernement, M. Celâl Bayar, au Pera Palace et se sont entretenus avec lui des affaires concernant leurs départements respectifs.

Les ministres des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, des Finances, M. Fuad A-grali, de l'Instruction publique, Saffet Ar-rikan, et des Douanes et Monopoles, M. Ali Rana Tarhan, sont repartis le soir par l'express pour la capitale. Ils ont été salués à Haydarpaşa par les hauts fonctionnaires civils. Le président du Conseil et les autres ministres quitteront Istanbul ce soir pour Ankara.

Le ministre de l'Instruction publique, M. Saffet Arıkan, et le ministre de l'Hygiène, M. le Dr Hulussı Alataş, ont visité hier le préventorium de Bağlarbaşı, ainsi que les nouveaux bâtiments de l'Ecole Normale Supérieure.

Le ministre des Travaux publics, Ali Çetinkaya, s'est rendu hier, avant son départ pour Ankara, à la direction de l'électricité où il resta un certain temps.

On présume qu'il s'est fait donner des éclaircissements sur le recouvrement des 296.000 livres dues par la Société des Trams pour consommation d'électricité.

M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, est arrivé hier d'Ankara, s'est entretenu avec le président du Conseil, Celâl Bayar et le ministre des Affaires étrangères, M. Tefvik Rüşti Aras.

## Le réarmement britannique

Le problème des négociations avec les Etats totalitaires

Londres, 22 — Dans un discours qu'il a prononcé, le ministre de la guerre, M. Hore-Belisha, a souligné que les armements britanniques sont le résultat de mesures envisagées de longue date et non le fruit d'une décision instantanée.

La défense anti-aérienne est la «Ligne Maginot» de l'Angleterre, a dit notamment le ministre. L'armée devra spécialement s'occuper de la D. C. A.

Le ministre de l'aéronautique, Sir Kingsley Wood, a annoncé, de son côté, que des mesures ont été prises en vue d'accélérer la construction des avions de guerre. Une convention a été conclue d'accord avec l'Amirauté, avec la maison Armstrong-Wickers qui distribuera les commandes parmi le plus grand nombre possible de Sociétés.

UN MINISTRE POUR LES FOURNITURES

Londres, 21 — Les journaux croient savoir que M. Chamberlain annoncera très prochainement la création d'un ministère pour les fournitures dont la tâche sera d'unifier les fournitures militaires pour les ministères de la guerre, de la marine et de l'aéronautique.

On prête aussi au gouvernement l'intention de créer une énorme quantité de refuges souterrains permanents pour la population non seulement à Londres, mais dans toutes les grandes villes.

M. Chamberlain n'a pas réussi à réaliser le remaniement ministériel qu'il projetait. Il se pourrait toutefois qu'il le tente la semaine prochaine.

Aujourd'hui il est parti, en compagnie de Mme Chamberlain, pour les Chequers où il restera jusqu'à dimanche soir.

LE PROBLEME DES COLONIES ALLEMANDES

de ses colonies à l'Allemagne. L'«Evening News» affirme que le Cameroun pourrait être restitué au Reich.

Par contre, au Tanganyika, des manifestations ont lieu contre toute cession de territoire à l'Allemagne.

Le ministre de la guerre de l'Afrique du Sud est parti pour l'Europe. On affirme qu'il rencontrera une haute personnalité allemande avec laquelle il aura des échanges de vues touchant le problème colonial.

Le «Daily Express» publie un long article où il s'attache à démontrer que la répartition actuelle des territoires africains ne peut plus être maintenue à la longue, que de petits pays (allusion au Portugal et à la Belgique) disposent de colonies immenses qu'ils n'ont pas les moyens de mettre en valeur et qu'une redistribution s'impose.

UN COMMENTAIRE DU «VÖLKISCHER BEOBACHTER»

Berlin, 22 — Le correspondant du «Völkischer Beobachter» à Londres constate que le problème du réarmement figure indubitablement au premier plan des préoccupations du peuple allemand. Toutefois, les proportions de ce réarmement dépassent de beaucoup celles des mesures nécessaires et coupables pour assurer la sécurité de l'Angleterre. Dans ces conditions, il

prépare, est devenue la nation militairement la plus puissante qui soit. Le peuple aime son armée ainsi constituée car il sait qu'elle n'a qu'une seule tâche : protéger l'Allemagne.

L'orateur a fait le procès des formules dites de sécurité collective et des alliances collectives ; leur axe Rome-Berlin qui s'est révélé d'acier, et d'acier incassable.

Enfin l'orateur a parlé des grandes tâches qui attendent l'Allemagne au cours des prochains mois. Il lui faudra réaliser une œuvre d'assistance sociale d'une ampleur sans précédent ; dix millions d'Allemands devront être introduits dans l'économie du Reich.

Le Dr Goebbels a terminé par une strophe du vieux chant : La victoire est avec notre drapeau ; flotte drapeau allemand, flotte !...

UN ANNIVERSAIRE

Hier également on a célébré, dans la petite ville de Parseval, l'anniversaire du jour où le soldat Adolf Hitler fut admis dans une ambulance de cette ville, à la suite d'une attaque de gaz.

On a donné lecture, à cette occasion, du chapitre de «Mein Kampf» où le Führer relate son séjour à l'hôpital. Quand on relut la phrase : «Et c'est alors que j'ai décidé de devenir un homme politique» une gigantesque couronne de flambeaux s'est allumée.

La grande tension des dernières semaines, a dit l'orateur, a eu ce résultat, que l'Allemagne est devenue enfin une grande puissance. Pour la première fois, nous avons fait une politique à l'échelle mondiale. Pour parvenir à ce résultat, il fallait que le peuple allemand fut uni et pro- tégé par la cuirasse de son armée. C'est ce qui a été réalisé. En cinq ans, l'Alle- magne, l'Etat le plus impuissant de l'a-

## Les Japonais ont occupé Canton plus rapidement que ne le prévoyait leur propre état-major

La résistance chinoise autour de Hankow s'est effondrée

Londres, 22 — Une première section de chars armés a fait son entrée à Canton hier à 13 heures 30. Trois colonnes qui suivaient cette avant-garde, se trouvaient vers le soir à 4 km. à l'Est de Canton et ont pu constater que d'importantes forces chinoises étaient en fuite vers le Nord.

Toutes les autorités municipales ont évacué la ville en détruisant les édifices les plus importants.

Les troupes japonaises, commandées par le général Iwano, sur ce front, par un prince impérial, ont réalisé leur avance avec une rapidité qui dépasse toutes les prévisions des plus optimistes de leur propre état-major.

LA MENACE DE LA MALARIA

Sous un soleil ardent, dans une zone tropicale, les soldats japonais qui portaient 50 kilos de charge, ont marché inlassablement et à une vitesse surprenante, si l'on considère qu'ils ont parcouru en 10 jours les 140 kilomètres qui séparent Canton de la baie de Bias, où s'était opéré leur débarquement. Il leur avait fallu camper en plein air à l'abri de moustiquaires et de gants spéciaux en se défendant contre la malaria à force de quinine.

Il y a lieu de noter que ce nouveau théâtre d'opérations, celui de la Chine méridionale, est à 10.000 kilomètres de celui où se déroulent, en Chine Centrale, les opérations contre Hankow. Là une gigantesque bataille est livrée, en demi-cercle, contre cette dernière ville.

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

La façon dont le Japon poursuit de vastes opérations depuis les steppes gelées de la Mongolie jusqu'aux régions tropicales de la Chine du Sud, ne laisse pas d'être profondément impressionnante. En d'être profondément impressionnante. En d'être profondément impressionnante. En d'être profondément impressionnante.

## La solution de la question des frontières entre la Hongrie et la Slovaquie

## La reprise des négociations est imminente

Budapest, 22 — On apprend que Prague a fait de nouvelles offres à Budapest pour la solution du problème en suspens avec la Hongrie. Quoique ces propositions ne satisfassent pas complètement les revendications légitimes magyares, elles constituent un progrès relativement aux propositions précédentes.

LA MISSION DU COMTE LIBIENSKY

Budapest, 22 — On compte ici sur un appui efficace des puissances de l'axe.

Le ministre de Pologne à Belgrade, est venu ici pour conférer avec le comte Libienksy, vice-ministre des Affaires étrangères de Pologne qui a des entretiens avec les personnalités hongroises.

On relève que l'identité de vues est complète entre la Pologne et les dirigeants hongrois.

Prague, 22 — Dans les milieux politiques tchèques on exprime le désir d'une solution rapide de la question des frontières avec la Hongrie dans le sens des recommandations qui ont été faites à Munich aux ministres slovaques et ruthènes. On estime qu'une telle solution est au plus haut point nécessaire.

Le ministre de Hongrie a fait, au nom de son gouvernement, une démarche demandant de hâter la communication de nouvelles offres. Il lui a été répondu que le gouvernement de Budapest sera très prochainement en possession des communications de Prague à ce propos.

Les négociations se dérouleront en territoire hongrois ou tchèque mais en tout cas pas en territoire allemand.

LA MISSION DE M. SIDOR

Varsovie, 22 — Le ministre slovaque M. Sidor, a eu un entretien avec M. Beck. Il est reparti ensuite pour Presbourg (Bratislava).

LA DISSOLUTION DU PARTI COMMUNISTE TCHECOSLOVAQUE

Prague, 22 — A la suite de la dissolu-

tion du parti communiste en Bohême et en Moravie, le ministre des Soviets a fait une démarche auprès du gouvernement.

La dissolution du parti communiste n'avait plus aucune raison d'être, a été accueillie avec beaucoup de calme par le public.

Le parti social-démocrate conservera son orientation ouvrière mais abandonnera toute tendance marxiste, ce qui nécessitera un changement parmi ses dirigeants.

Londres, 22 — La fin de l'alliance entre la Tchécoslovaquie et l'U.R.S.S., est accueillie sans surprise par la presse. Le «Daily Express» l'annonce sous le titre : «Une nouvelle Europe est en train de prendre corps».

LES PLEINS POUVOIRS DU CABINET HONGROIS

Budapest, 22 — Le gouvernement a décidé de demander à la Chambre de pleins pouvoirs pour mener les négociations avec la Tchécoslovaquie et assurer au mieux des intérêts du pays, la défense des revendications magyares.

WILSON ET LA TCHECOSLOVAQUIE

New-York, 21 — Le «Miror» relève que Wilson et le secrétaire d'Etat Lansing s'opposèrent vivement en 1919 à l'incorporation des Allemands des Sudètes dans l'Etat tchécoslovaque. Le gouvernement des Etats-Unis aurait voulu publier les documents existants dans les archives de l'Etat, mais le Cabinet de Paris s'y opposa fermement.

CHEZ M. BONNET

Paris, 22 A.A. — M. Bonnet reçut hier l'ambassadeur de Pologne.

PROPAGANDE COMMUNISTE EN ROUMANIE

Bucarest, 22 A.A. — On découvrit hier soir un centre de propagande communiste. Au cours d'une perquisition, on découvrit des tracts et du matériel de propagande. Dix arrestations ont été opérées.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'épidémie de l'épate

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre avec satisfaction dans le « Yeni Sabah » le projet de créer une station en un point de l'Uludağ pour la production des truites.

Excellente nouvelle. On parle des vertus des truites contre le diabète, de leur saveur, de leur rareté.

En lisant cela n'a-t-on pas l'impression que tout est achevé, tout est fait et que l'on se demande : que pourrait-on faire encore ? Si nous élevions des truites ?...

Les truites, nous le savons tous, vivent dans les eaux claires qui coulent des montagnes. Ce sont des poissons à la chair blanche, très recherchée en Europe. Mais elles doivent surtout leur réputation à la rareté des poissons de mer. Or, dans une ville comme Istanbul où les meilleurs poissons abondent, les truites sont condamnées à faire assez piètre figure.

Les truites sont jetées vivantes dans l'eau et cuites ainsi. Elles prennent alors une teinte bleue très douce. On les dispose dans des sortes de boîtes et le garçon les apporte, en grande cérémonie ; il lève solennellement le couvercle et les truites, apparaissent alors, avec leurs beaux yeux et leur belle couleur azurée. Bref, pour manger des truites il faut tout un décor. Elles ont leur place dans les rites du snobisme. Or, nous ne parvenons guère à obtenir vivants et frais les poissons de mer capturés sous notre nez ; comment peut-on espérer que nous aurons vifs et frétillements des poissons que l'on aura été chercher pour nous au sommet des montagnes ? Mais si elles ne sont pas fraîches, les truites perdent toute leur poésie et tous leurs attraits.

Tout cela, pour démontrer combien inutile est l'entreprise dans laquelle on s'est embarqué. Un jour viendra, sans doute, où l'on devra songer à produire des truites dans les eaux glacées de l'Uludağ. Et il faut que ce jour vienne. Lorsqu'un funiculaire conduira au sommet du mont, que les pentes de celui-ci seront couvertes d'hôtels modernes et de pensions, la pêche aux truites sera une attraction excellente pour les touristes nationaux et étrangers qui afflueront. Alors les snobs apprécieront fort les truites bleues servies avec la solennité nécessaire dans la salle à manger d'un établissement moderne. Mais alors que nous en sommes aux toutes premières lettres de l'alphabet c'est faire preuve d'un empiètement déplacé que de courir à z.

En ce moment où nous consacrons tout notre effort à faire de bonnes choses, nous écarter des réalités, nous laisser entraîner par des chimères, risquerait de nous éloigner du but. Même des choses excellentes, qui ne sont pas faites cependant en leur temps, suscitent de sourire. Nous sommes heureux et fiers des excellentes réalisations de la Municipalité et du Vilayet de Bursa. Mais alors que l'on ne saurait dire qu'un sérieux début a été réalisé en matière de tourisme, il nous semble que c'est faire œuvre de poésie exagérée de songer aux truites de l'Uludağ.

Cette tendance à la poésie, nous l'avons d'ailleurs dans le sang. Lisez les correspondances et les articles qui paraissent dans nos journaux : où il est question des mouvements de modernisation qui ont lieu dans le pays. Vous y trouverez une foule de preuves de cette faiblesse dont nous sommes atteints. On parle même de la « plage » qui sera créée au lac de Sapanca ! Il ne faudrait pas beaucoup d'efforts pour voir déjà le lac sillonné par des bateaux blancs et brillants, des hôtels et des restaurants pleins de musique. Les vœux que nous formulons pour l'avenir, nous avons une tendance à les prendre pour des créations présentes, des réalités d'aujourd'hui ou tout au plus de demain.

Si tout cela témoigne de nos bons sentiments, de l'intérêt et de l'amour que nous portons au pays, cela ne témoigne guère de sérieux. Commençons par les choses les plus indispensables, dont la réalisation est possible. Faisons tout ce que nous annonçons : procédons avec ordre et méthode. Cela suffit.

Réemment, on a parlé de la création d'un Office des légumes et des fruits frais — c'était peut-être même d'un Institut qu'il s'agissait. Il s'agissait de supprimer les intermédiaires inutiles entre les producteurs et les consommateurs, de façon à nous permettre d'avoir les légumes et les fruits à bon marché. Cette organisation signifie de nombreux employés, donc des appointements, des frais que nous devons solder, nous, les contribuables. Les certains, dans l'organisation envisagée, c'est cela. Par contre les avantages que nous en obtiendrions en échange, sont douteux. C'est pourquoi si cette manie des apparences et du fasti, cette épidémie de l'épate s'étend, le poids qui pèse sur nous s'alourdira.

## Les Universités pratiques

M. Yunus Nadi commente, dans le « Cumhuriyet » et la « République », les déclarations de M. Hızırhan Oymen, pédagogue, de retour d'une inspection qu'il a accomplie dans la région d'Izmir sur l'ordre du ministère de l'Instruction publique :

Ce n'est pas donner une culture même élémentaire, à l'enfant du village que de lui apprendre simplement à lire et à écrire. Mais, si nous lui enseignons, par contre les secrets les plus modernes de la vie agricole — dont il connaît d'ailleurs les aspects par tradition — si nous lui apprenons la pratique la meilleure de sa profession, nous lui aurons vraiment inculqué la culture dont il a besoin. Juste-

ment, nous avons vu de nouvelles preuves du développement de notre instruction publique dans les renseignements qui nous ont été donnés par M. Hızırhan Oymen.

Les cours pour instituteurs de village ouverts dans le pavillon de la ferme dépendant du collège américain dont une partie a été achetée par le gouvernement, enseignent pendant une année des matières fort utiles aux instituteurs et institutrices ruraux. Mais on ne leur inculque pas seulement des connaissances théoriques, on enseigne, surtout aux femmes, les éléments sur les soins à donner à l'enfant, sur les travaux manuels et ménagers. L'instruction primaire qui ne comprendrait pas ces connaissances pratiques nous semblerait comme un fleur sans parfum. Nous sommes obligés de compléter, par un enseignement pratique, la partie théorique de l'instruction primaire.

Nous avons vu dans le programme des matières de l'Ecole Normale primaire de Kizilculluk, qui a remplacé le collège américain, le point le plus important des renseignements qui nous ont été donnés par M. Hızırhan Oymen. Avec son programme d'enseignement, cette école nous a semblé, d'ores et déjà, avoir acquis l'importance d'une université susceptible de former les meilleurs instituteurs de l'avenir. Nous allons voir ce qu'on apprend aux élèves de Kizilculluk avant même de leur dire comment ils doivent enseigner : on leur enseigne l'agriculture, le métier de forgeron, de menuisier, de constructeur, on leur inculque des connaissances sur les moteurs, sur la dactylographie, la musique, le théâtre et la coopération.

Avouons que cette innovation est capable de donner à l'instruction publique une direction toute nouvelle et fort heureuse. Il faudra que les écoles de village où professent ces instituteurs, soient pourvues d'un programme en conséquence. Ce sera un peu pénible, plus ou moins coûteux et, en tout cas, difficile, mais très utile. Nous préférons dix écoles de ce genre à cent de nos écoles actuelles de village. Cette école formera non pas des gens qui apprennent, plus ou moins, la lecture, l'écriture et la théorie à la hâte, mais des hommes qui pourront peut-être modifier le caractère même du pays.

Il y a, d'ailleurs, des exemples différents de ces écoles dans l'instruction publique : nos écoles de métiers dont on ne saurait assez soigner la perfection. Nos écoles de travaux manuels féminins sont, à notre avis, l'une des plus belles œuvres de la Turquie républicaine. A nos yeux, ce sont là autant de branches d'une université pratique. Mais l'expérience tentée à Kizilculluk constitue le début d'un nouveau système de culture que l'on ne devrait pas se contenter d'appliquer aux villages seuls, mais aussi à nos villes, afin de former des hommes pratiques. Nous invitons le ministère de l'Instruction publique à s'arrêter longuement sur cette belle entreprise dont nous le félicitons. C'est là, en effet, une véritable réforme dans notre instruction publique.

## Les rébus politiques

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » : Ces jours derniers, le ministre de la Guerre britannique M. Hore Belisha, a annoncé que l'Angleterre entend organiser l'armée de terre britannique suivant les nouveaux besoins. Et toute la presse anglaise, sans exception, a approuvé ses déclarations. Toute l'attention de l'opinion publique britannique converge actuellement sur ce point.

Chacun sait que l'Angleterre avait commencé à s'armer, il y a deux ans, à la suite de l'affaire d'Abyssinie. Cet effort visait surtout à assurer la sécurité des voies maritimes en Méditerranée entre l'Angleterre et les Dominions et comportait, par conséquent, le renforcement de la flotte. Le programme de réarmement entrepris alors est encore en voie d'exécution. Or, voici que, tout d'un coup l'Angleterre entreprend aussi de reconstituer de fond en comble son armée de terre. C'est là, paraît-il, un résultat de la Conférence de Munich.

La décision prise à la Conférence de Munich, au sujet de la Tchécoslovaquie, a permis, il est vrai, de prévenir une guerre européenne. Mais en constatant que l'Allemagne n'est pas encore satisfaite, les Anglais estiment qu'ils se trouveront à nouveau en présence d'un danger de guerre et que s'ils ne songent pas dès à présent à faire face à ce danger, il leur faudra un jour renoncer à l'empire. Et tenez qu'au lendemain de la guerre générale ils étaient revenus à leur système d'une armée de métier, ils en sont venus à la conviction que, pour se prémunir contre les dangers qui les menacent à l'avenir, il leur faudra faire retour au système de la conscription obligatoire.

Les inquiétudes qu'éprouvent les Anglais en ce qui a trait à la paix européenne apparaissent aussi dans leurs relations avec l'Italie. On était convenu, au lendemain de la Conférence de Munich, de la nécessité de mettre en vigueur l'accord de Rome. Le consentement de M. Mussolini au rapatriement des volontaires italiens d'Espagne était une conséquence de son désir de normaliser les relations avec l'Angleterre et à contribuer à faciliter ce résultat.

Nous constatons dans la politique française les mêmes tendances qui apparaissent dans celle de l'Angleterre. La France, qui depuis longtemps, n'était pas représentée par un ambassadeur à Rome, en échange avec l'Italie. Et le nouvel ambassadeur de France présentera ses lettres de créance au Roi et Empereur.

Après une allusion au problème de la

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE A ANKARA

Le speaker du poste de Radio « Paris-Mondial » a confirmé, ce matin, la désignation de M. Massigli au poste d'ambassadeur de France à Ankara.

### LA MUNICIPALITE

#### LES EAUX DE KIRKÇESME

On sait que, sur la recommandation du ministère de la Santé Publique, l'usage des eaux de Kirkçesme, dont il avait été reconnu qu'elles contiennent des bacilles, avait été interdit. Les fontaines qui étaient alimentées par ces eaux ont été fermées et remplacées, dans la mesure du possible, par des installations d'eau de Terkos.

Or, on a constaté que dans certaines maisons sous lesquelles passent les conduites des eaux de Kirkçesme, on a percé celles-ci et on a trouvé le moyen d'y puiser pour les besoins ménagers. Le directeur de la section sanitaire de la Ville, M. Osman Said, attiré l'attention de la Municipalité sur les inconvénients d'ordre hygiénique que présente cet état de choses. Des mesures seront prises en vue de fermer les conduites qui ont été percées et d'empêcher l'utilisation par le public des eaux en question.

### FAUT-IL INTERDIRE LA VENTE

#### DES LIVRES USAGÉS ?

«Haberci» entreprend une campagne en vue de l'interdiction de la vente des livres usagés. Il cite à ce propos le cas d'un volume qui aurait servi pendant un temps assez long dans un sanatorium pour tuberculeux et qui figure -rait aux étalages d'un marchand en plein vent. Un pareil livre serait effectivement un véritable bouillon de culture de toute espèce de microbes.

Mais il faut croire que le cas-type cité par notre confrère est assez rare. Nous connaissons des gens qui se sont fait une véritable bibliothèque avec les ouvrages achetés au rabais, rue Yuksek Kalderim ou aux abords du Grand Bazar, à Istanbul, et qui ne s'en portent pas plus mal, pour cela.

«Hamerci» reconnaît, d'ailleurs, que la vente et l'achat de livres usagés répondent à une nécessité en Turquie où le nombre des volumes imprimés, à chaque édition d'un ouvrage est calculé en fonction du nombre des ouvrages que l'on est à peu près sûr de vendre — c'est à dire de façon limitée — et où les livres neufs sont chers. De ce fait, un même livre passe par 15 à 20 mains différentes.

Ajoutons qu'à Paris, où le souci de l'hygiène n'est pas moins vif qu'ici, on n'a pas interdit, pour autant que nous sachions les pittoresques étalages des quais de la Seine.

### AU MUFTULUK

#### LE RAMAZAN

Le muftülük d'Istanbul communique que le saint mois du Ramazan commencera le mardi 25 octobre.

# La comédie aux cent actes divers...

### UNE AGRESSION

M. Hüseyin et sa femme, la dame Hayriye, 27 ans, revenaient, l'autre nuit, vers minuit, d'une visite chez des amis. Le couple passait à pas pressés à travers une ruelle sombre, près d'un garage, aux abords de terrains incendiés. Tout à coup deux hommes surgirent devant le couple attardé : deux hommes, évidemment animés d'intention fort peu amicales.

L'un des inconnus se planta devant M. Hüseyin, armé d'une grosse aiguille pour coudre les sacs. Entre les mains d'un gaillard décidé, cela vaut un stylet. L'autre saisit la dame Hayriye par le bras et fit mine de l'entraîner vers les terrains vagues parsemés de décombres, de crevasses et de souterrains qui sont autant d'abris pour des gens mal intentionnés.

Mais M. Hüseyin se défendit comme un beau diable. Quand à Mme Hayriye, elle se débattait énergiquement, tout en appelant au secours. Les agresseurs changèrent alors de tactique. Renonçant à leurs intentions galantes, ils prirent la fuite après avoir arraché à la dame, à défaut de faveurs qu'elle était décidée à ne pas accorder, son sac à main contenant 80 Ltq.

Ils ont été arrêtés, d'ailleurs peu après leur pousse. Ce sont un certain Ahmed et son compère Ibrahim.

### LES DEUX PORTEFEUILLES

Un retraité, M. Feyzullah, habitant à Fatih, s'était rendu l'autre soir à Tablakrak, pour y faire quelques achats. Le récidiviste Kürd Mustafa qui errait en ces lieux en quête d'aventures, s'aperçut que le portefeuille du bonhomme était bien garni. Aussitôt, il courut dans les cafés des environs, battre le rappel des gens de sa trempe, prêts à faire un mauvais coup. Il recruta ainsi les nommés Hakki, Ekrem et Hüseyin. Ses paquets à la main, le retraité marchait à pas lents vers Süleymaniye. On se mit à le suivre.

Ruthénie subcarpathique et aux conclusions que l'on en tire, M. Asim Us constate :

Tels sont les rébus qui préoccupent actuellement la diplomatie européenne.

## LES TOURISTES

### POUR ENCOURAGER LE TOURISME INTERIEUR

A l'issue du voyage d'études qu'il a effectué dans tout le pays, le Dr. Vedat Nedim Tör a élaboré un plan d'action détaillé. La base en est constituée par la nécessité de procurer à nos compatriotes la possibilité de connaître leur propre pays. Dans ce but, il faut leur assurer les déplacements à bon marché, des réductions de tarifs dans les hôtels, les restaurants et d'autres facilités du même genre.

L'Office du Tourisme a demandé à la Direction Générale des Chemins de Fer de l'Etat d'étendre aux touristes qui voyageront sous son égide le bénéfice des réductions accordées actuellement aux groupes d'écoliers et étudiants. Ces touristes seront munis de «billets complets» valables pour un voyage en Wagons-Lits de 2ème classe et 4 jours de pension dans un hôtel, tous frais compris — nourriture, excursions et amusements. Ce système sera appliqué tout d'abord en vue de faire connaître à la population d'Istanbul notre belle capitale, Ankara. Il sera étendu ultérieurement aux autres villes susceptibles de servir de centres d'attraction pour le tourisme intérieur, notamment Izmir et Bursa.

L'été prochain, des voyages en groupe seront organisés à destination des riantes localités de la Mer Noire. On affrètera à cet effet, à l'intention des groupes d'excursionnistes qui seront constitués par les soins de l'Office, les nouvelles unités de la Deniz Bank. Des excursions à destination de Bursa, Izmit, Karamürsel seront organisées sur base du prix unique de 3 Ltq. par personne, tous frais compris.

Des excursions d'Istanbul à destination d'Ankara, Sivas, Balikesir et Kayseri sont envisagées à raison de 30 Ltq. par personne, — y compris 4 jours à passer dans chacune de ces villes.

Il nous paraît que, sous l'énergique impulsion du Dr. Vedat Nedim Tör, on s'est engagé cette fois-ci sur la bonne voie. Le développement du tourisme intérieur constitue le moyen le plus sûr et le plus efficace d'assurer l'organisation hôtelière et l'outillage touristique du pays. Quand l'appareil nécessaire pour assurer les besoins et la commodité de nombreux touristes nationaux sera au point, l'afflux des touristes étrangers prendra tout naturellement les mêmes voies et trouvera le terrain tout préparé.

## LES ASSOCIATIONS

### LES REUNIONS CULTURELLES DE LA « DANTE ALIGHIERI »

Les réunions culturelles de la «Dante Alighieri» ont commencé lundi 17 oct. à 10 h. Les inscriptions sont reçues le lundi et le jeudi, de 18 à 20 h., au siège social. Ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle recevront des prix en livres. A la clôture des réunions des prix spéciaux seront attribués à ceux qui se seront le mieux distingués.

Comme on arrivait en un endroit désert, Kürd Mustafa quitta ses camarades et il avança à grands pas. Il eut bientôt rejoint et dépassé M. Feyzullah. Feignant de tirer son mouchoir, il fit tomber un portefeuille bourré à craquer... de vieux papiers et continua sa route.

A ce moment précis, Hakki survint. D'un geste prompt, il saisit le portefeuille qui venait de tomber. Puis prenant familièrement M. Feyzullah par le bras, il lui dit :

— Camarade, c'est une véritable autruche. Nous venons de trouver ce portefeuille. Allons dans un coin écarté pour nous en partager le contenu.

Mais déjà Mustafa revenait en courant.

— Eh là, vous autres ! s'écria-t-il. Vous avez pris mon portefeuille, il faut que je vous fouille...

Avant que le malheureux retraité, étourdi par tous ces événements qui se succédaient comme dans un film, eut pu se rendre compte de ce qui lui arrivait, les deux compères et leurs acolytes qui arrivaient, avaient « fait » ses poches. Comme ils s'enfuyaient, emportant une dizaine de Ltq. qu'ils avaient trouvées en possession de M. Feyzullah deux agents de la IIIe section de la sûreté apparurent providentiellement. Les quatre malandrins, pris sur le fait, durent suivre au poste les représentants de l'ordre.

### LE «BON» DOCTEUR

La dame Sabahat, habitant à Salmatrak, Tatlici Sokak, No 7, avait été chez un médecin juif des environs pour faire visiter son enfant malade. Le praticien prescrivit une ordonnance. Puis il demanda à la dame si elle ne désirait pas se faire ausculter elle aussi.

Du moment qu'elle était là, n'est-ce pas, autant valait profiter de l'occasion...

Quoique Mme Sabahat eût prévenu le docteur qu'elle était en chemin de famille, ce dernier mit une étrange insouciance à lui presser et lui palper l'abdomen.

De retour chez elle, elle ressentit des douleurs. Quatre jours après, elle faisait une fausse couche.

Le médecin a été convoqué au poste. Une enquête est en cours.

## LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

### Les contrebandiers aristocrates

— Vous venez de rentrer de l'Europe ?  
— Oui, en effet. Si vous saviez comme la vie y est bon marché...  
— Il en est ainsi avec notre monnaie ! Faites cependant une comparaison entre les appointements payés en francs français et ceux payés en livres turques. En Grèce ce n'est pas seulement les étoffes mais aussi les salaires qui sont à bon marché. J'apprends qu'avec notre argent il est payé à l'ouvrier hellène 25 piastres la journée.

— Vous avez, il est vrai, raison. Vous vous trouvez, je crois, il y a 4-5 mois en Europe. Quelle était la valeur des devises que vous aviez emportées ?

— Il me dévisagea en souriant :  
— 25 livres n'est-ce pas ? Se nourrir avec 25 livres pendant six mois ! Vous avez sans doute raison...

Le nombre de maladies inguérissables en Turquie, ou encore le besoin d'instruire ses enfants en Europe qui fait que l'on s'établit en famille à Paris et en un mot la manie consistant à gagner en Turquie et à dépenser en France, va en s'accroissant.

— Où donc avez-vous découvert ce système obligeant tous les retraités d'encasement personnellement leur pension en Turquie et à la dépenser ici ? Ne suis-je pas le maître de mon argent ? Laissez-moi libre de le dépenser à Beyrouth. Vous m'intéressez de dépenser ma pension de 150 livres à l'étranger. C'est bien ! Ne voyez-vous pas ces milliers de gens séjournant l'été ou l'hiver entier en Europe ?

Une dame raconte que son amie a pu s'acheter une fourrure à un prix dérisoire.

— Comment cela est-il possible à ce prix ?

— Ignorez-vous donc que ce fourreur (je cache le nom) se rend deux fois l'an en Europe ! Ce n'est pas tellement difficile d'emporter avec lui deux manteaux à chacun de ses voyages et de les vendre à quelques dames de ses connaissances. Je ne veux pas faire allusion aux petits cadeaux que ceux qui se rendent en Europe avec une mission quelconque, apportent à leur femme ou de ceux qui y vont pour des achats indispensables. Il existe d'ailleurs des tolérances accordées obligatoirement dans pareils cas. Non, il ne s'agit pas de cela, mais de la contrebande de devises et de la contrebande de marchandises auxquelles se livre le public sélect. Je ne puis m'empêcher de me faire cette réflexion.

« Le malheureux contrebandier de tabac, cet autre malheureux qui, pour arriver à franchir la montagne de la frontière chargée d'un sac de sucre, risque de se faire loger une balle à la cervelle, ou encore cet autre récidiviste qui se morfond dans un coin de prison pour avoir essayé de s'échapper avec quelques pièces d'or dissimulées dans le revers de sa ceinture, sont des malfaiteurs que non seulement l'Etat mais la communauté tout entière combat.

Si la tolérance est très grande dans une société, ni le contrôle, ni les lois, ni les menaces de peines disciplinaires ne peuvent avoir d'efficacité.

Quelqu'un connaissant fort bien le directeur d'une fabrique de cigarettes a été témoin de la scène que voici :

Le directeur donna sa tabatière à son subalterne en le priant de la remplir. L'employé s'y exécuta et déchira une bandelette dont la valeur était proportionnelle du tabac rempli. Cet étranger ne pouvait, en effet, songer à tromper son pays.

Il faut, d'une part, prendre des mesures sévères et de l'autre bien éduquer le peuple en employant tous les moyens requis.

Avez-vous jamais trouvé une publication sur la question de la cherté ou du bon marché ou bien une étude sur la différence des cours ?

Lorsque j'ai dit à une de mes connaissances anglaises à Ankara que le prix des étoffes avait beaucoup baissé à Londres, il me répondit :

— Oui, cela est vrai pour vous ! car la livre anglaise a perdu à peu près la moitié de sa valeur par rapport à la livre turque. Mais je reçois toujours mes anciens appointements suivant le même barème et mon costume me coûte toujours 12 sterling. Il y a même eu une augmentation de prix dans certains articles.

Cela veut dire que d'après ce citoyen anglais, une sterling valait 10 Ltq. et qu'un costume nous coûterait à Londres 120 Livres.

Le fait est que le luxe facile des privilégiés qui ont des relations avec l'Europe

## LES ARTS

### LE PREMIER CONCERT DE LA PIANISTE MAGDA TAGLIAFERRO A LIEU AUJOURD'HUI AU THEATRE FRANÇAIS

L'illustre pianiste parisienne Magda Tagliaferro, considérée à juste titre comme une des plus grandes pianistes-femmes de l'Univers, donne aujourd'hui, en matinée, à 17 h. 30, au théâtre Français, son premier gala-concert. La carrière de cette virtuose fut jusqu'ici des plus brillantes.

Après avoir remporté, à 13 ans, le premier prix de piano au Conservatoire de Paris par une exécution hors de pair de la Sonate en la bémol de Weber, Magda Tagliaferro ne connut plus que des triomphes. Sa carrière fut une ascension magnétique, qui la classe au premier rang des artistes du piano. Son répertoire embrasse toute la musique en un kaléidoscope prestigieux.

Magda Tagliaferro ne possède pas seulement la technique la plus brillante, un style clair et raffiné, un jeu ombré et puissant, mais encore et surtout le don mystérieux que les dieux n'accordent qu'à leurs favoris : le don poétique.

On ne connaît pas de virtuose qui unisse une telle autorité à un tel tempérament... En se confondant avec l'œuvre qu'elle est appelée à traduire, cette géniale artiste atteint à un style souverain qui révèle sa merveilleuse personnalité. Dans le jeu de cette magicienne tout est précision, équilibre et clarté.

Magda Tagliaferro fut récemment appelée à prêter son concours à la première sélection de films musicaux organisée par la Compagnie Internationale des films internationaux, aux côtés de Cortot et de Thibaut. Elle remporta en un kaléidoscope prestigieux.

Magda Tagliaferro a joué en France et à l'étranger sous la direction des plus grands chefs d'orchestre parmi lesquels citons : Weingartner, Gabriel rierné, Cortot, René Baton, Reynold Hahn, Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Witkowski etc. et.

En parlant d'elle, toute la critique mondiale est unanime à vanter ses rares qualités. Dans le Figaro, Stan Gostlaw s'exprime ainsi à son sujet : « Cette artiste s'affirme comme un des grands interprètes du clavier les plus incontestables que nous possédions à l'heure actuelle ».

Et Raoul Laparra, l'illustre musicien professeur de composition au Conservatoire de Paris, dit de Magda Tagliaferro, dans le Matin :

« La singulière puissance de son tempérament, la justesse, l'intensité de son pouvoir excessif enchantent et ravissent l'auditeur ».

Vu les qualités qui distinguent cette virtuose, nous sommes d'ores et déjà certain que le récital d'aujourd'hui au Théâtre Français constituera un événement artistique de première importance.

## L'ENSEIGNEMENT

### LES DIVERTISSEMENTS DES ECOLIERS

Il a été décidé de discipliner les jeux des enfants dans les écoles primaires. Courir, gambader, à tort et à travers, cela les fatigue sans profit pour l'organisme. Désormais, on les soumettra à des jeux tout aussi divertissants pour eux, mais réglés de façon méthodique en vue d'assurer leur développement corporel harmonieux et sain. Les jardins des écoles, surtout des immeubles loués pour servir dans ce but, seront agrandis.

En outre, chaque dimanche chaque classe donnera une représentation. Là où les écoles ne disposent pas d'une salle suffisante à cet effet, les représentations seront données au siège du Halkevi le plus proche. Les élèves qui se distingueront durant ces représentations recevront des livres de prix de la Direction de l'Enseignement.

Une commission sera constituée en vue de régler cette double question de jeux et des représentations dans les écoles primaires.

Un concours sera organisé, d'autre part pour le choix des pièces devant être jouées dans les écoles. Le Théâtre de la Ville, à Istanbul, et l'Ecole de Théâtre, à Ankara, fourniront les décors nécessaires pour ces représentations qui seront exécutées avec le plus grand soin.

ou ceux qui s'y rendent fréquemment ou bien ceux qui s'y installent pendant une saison déterminée, donnent lieu à un commerce attristant.

Fatih Rifki Atay



M. Hitler en compagnie de M. Konrad Henlein



# LE CINEMA

## Avant 45 années Istanbul avait des cinémas... «parlants»

Istanbul, nous annonce le «Yeni Sabah», avait anticipé, voilà 45 années, sur les réalisations les plus modernes en matière de technique cinématographique. Le ciné «parlant» date, en effet, d'alors. Ne nous en étonnez pas et ne croyez pas surtout que parce que les représentations se faisaient au moyen d'une lampe à pétrole et que les images étaient floues, nos pères aient été privés de ce qui nous enchante actuellement.

Pour 2 piastres un Espagnol du nom de Ramirez offrait au public d'antant une savoureuse anticipation sur l'avenir. Le «parlant» du señor Ramirez — goûtez bien cette annonce: Ramirez grandira parce qu'il est Espagnol — consistait en divers bruits aussi discordant que désordonnés que des hommes placés dans les coulisses, s'évertuaient à produire au moyen des instruments les plus divers. Ecoulement de maison, tonnerre, pluie tout était imité — si bien même que le bruit de la pluie continuait, parfois à crépiter alors que l'image montrait déjà un brûlant soleil d'été!

Ainsi M. Ramirez pouvait faire parler Max Linder et le public assistait, extasié, aux soupirs amoureux de la grosse Rosalie.

Le señor Ramirez, n'était son nom espagnol, devait appartenir à quelque race de prophète.

## Un fichu métier

M. Jacques Bousquet, auteur du scénario de ce nouveau film mis en scène par M. P. J. Denis, a dépensé bien du talent pour rajouter une intrigue qui fut souvent exploitée.

On nous emmène une fois encore dans un petit royaume de fantaisie, aux confins prétendus heureux des Carpathes... Un prince héritier y mène joyeuse vie. Il a une liaison qui met la dynastie en danger. Mais les choses s'arrangent facilement pour ces monarchies d'opérette...

Les ministres loueront un faux prince qu'ils présenteront au banquier qui doit consentir un emprunt à la Modénie. Ce figurant sera tout simplement un sosie, un chemisier de Paris qui a la veine de ressembler à S. A. R. Lucien Baroux n'a pas craint d'incarner ce double rôle: il fait preuve d'entrain, qu'il s'efforce de paraître majestueux et violent en fils de roi, qu'il soit modeste, ahuri, gaffeur en boutiquier qui tient l'emploi de simili-souverain.

M. Bousquet s'est efforcé de communiquer du mouvement à cette histoire; le metteur en scène, lui, paraît l'avoir ralenti. Ce dernier croit-il provoquer le rire en étirant une partie de boules mettant aux prises le faux prince et le financier?

Les fils de l'imbroglio sont noués et dénoués avec virtuosité. Certaines scènes permettent des répliques brillantes: notamment celle où le chemisier exploite la situation lorsqu'il retrouve à un rendez-vous galant le flirt du vrai prince. Quand il parle «finances» ce commerçant innocent accumule les coq-à-l'âne et les gaffes.

André Lefaur en chambellan gâteux, selon la tradition, a des somnolences, des indignations, des craintes vite apaisées qui créent un rythme désarticulé toujours plaisant.

Pauline Carton, d'un naturel sans artifice, rend humain un personnage de carton: la femme du chemisier. Alerme (joyal financier), Jeanne Loury (son épouse), Dary (jeune premier ténébreux), maintiennent une atmosphère de gentille bonne humeur dans: «Un fichu métier».

«LA BÊTE HUMAINE»  
ET «LUMIÈRES DE PARIS»

Paris Film Production, à qui nous devons déjà «Pépé le Moko» et «Napoléon au Baiser de Feu», va présenter incessamment deux nouveaux films qui s'annoncent d'ores et déjà comme les deux grandes sensations de cette saison: «La Bête humaine» et «Lumières de Paris».

«La Bête humaine», le chef-d'œuvre d'Emile Zola, est un des romans les plus répandus dans le monde entier, traduit en plusieurs langues et tiré à des millions d'exemplaires, est réalisé par Jean Renoir, à qui nous devons la «Grande Illusion». Jean Gabin et Simon Simon sont les vedettes du film, entourés de Ledoux, Garette, Blanchette Brunoy.

Ce film fera époque dans l'histoire du cinéma.

«Lumières de Paris», interprété par Tiro Rossi, sera son seul film pour cette saison et s'annonce d'ores et déjà, par son interprétation, son sujet et sa grande mise en scène comme un très grand film.

Paris-Film Production continue donc comme par le passé à présenter les plus grands films de l'année.



Olga Tchekowa dédie son délicieux sourire aux lecteurs de «Beyoglu»

Un CONSEIL aux amateurs de BEAUX FILMS

Aujourd'hui au Ciné IPEK

Le Film qui a battu tous les records...

### LA COMTESSE WALEWSKA

avec

GRETA GARBO et CHARLES BOYER

Aujourd'hui à 1 et 2. 30 h. Matinées populaires à prix réduits.

## «CHÉRIE»

Renouveler son personnage, tel a été, dans «Chérie», le principal souci de Kay Francis.

Il faut bien admettre à ce propos que le fait d'abandonner, même exceptionnellement, les rôles qui ont établi et consacré son succès pour accepter d'incarner la mère (une mère ravissante, d'ailleurs), de quatre enfants dont l'aîné est âgé de 18 ans, témoignait d'un beau courage professionnel.

Ce courage, Kay Francis l'a eu... Aussi la verrons-nous, pour la première fois, jouer une femme dont toute l'attention, toute la tendresse sont réservées à ses enfants. Mais ceux-ci ne comprennent pas toujours la grandeur de son dévouement: ils arrivent même, dans certains cas, à la critiquer durement, à l'accuser même de négligence et d'égoïsme, alors qu'elle mène, en réalité, une lutte incessante contre les difficultés matérielles de toutes sortes qu'elle assaille sans répit.

Un seul se distingue par une affection fidèle, une étonnante compréhension pour cette maman qui lutte de tout son cœur: le plus jeune d'entre eux, le petit Bill. Tendre, intelligent, débrouillard, ce gosse, au caractère charmant et droit, qui n'appelle pas sa mère autrement que: «Chérie», fera tant et si bien que c'est grâce à lui qu'une situation gravement compromise sera finalement rétablie.

«Chérie»: un film ravissant, d'une rare qualité d'émotion jouée, à merveille par une Kay Francis infiniment émouvante et tendre, entourée de la jolie Anita Louise, d'une insupportable et raisonneuse Benita Cranville, d'un Bobby Jordan vaniteux et souhait, du sympathique John Littel et, enfin, du plus charmant des acteurs: le petit Dickie Moore.

«Chérie»: un film que vous n'oublierez pas de sitôt!

Aujourd'hui au SAKARYA

Un programme varié... attrayant... des plus frais...  
Le scandale des voleurs de filles...

NANCY SZELLE A DISPARU (Parlant Français) avec Victor Mac-Laglen, June Lang, Peter Lorre et une ravissante

UNE FEMME ZOMBEE DU CIEL (Parlant Français) comédie avec MYRNA LOY et ROBERT MONTGOMERY

En Supplément: PARAMOUNT - JOURNAL, A 1 h. et 2. 30 h. Matinées à Prix Réduits

JEAN BOYER globe-trotter

«J'ai vu un homme qui courait sur l'arène des Champs - Elysées, déclare un interviewer de 7ème art: c'était Jean Boyer.

«Je lui ai dit: D'où venez-vous? — De Berlin, répondit-il! — Et où courez-vous? — A Bruxelles...

J'ai essayé d'avoir des renseignements plus précis sur ce globe-trotter, déclare notre confrère et voici ce que j'ai appris:

— Je viens de réaliser à Berlin «Noix de Coco», lui confia Jean Boyer. Vous savez qu'il s'agit là de la pièce de Mar-

cel Achard. Mes interprètes furent Raimu, Michel Simon et Marie Bell.

«Rentré il y a quelques heures d'Allemagne, je vais repartir pour Bruxelles, où l'on va créer à l'Alhambra «Prenons la route».

— D'après votre film?

— Exactement, le film devient opérette; il l'était déjà un peu d'ailleurs. Pierre Mingand, Nina Myral et Urban seront les principaux interprètes.

— Et après Berlin et Bruxelles?

— Ce sera le retour à Paris où, dès la semaine prochaine, je vais tourner «Mon Curé chez les riches», avec Bach, Elvire Popesco, Alerme, Paul Cambo, Marcel Vallée, Jean Dax.

Et notre confrère a quitté Jean Boyer... de peur qu'il ne lui annonce, dit-il, son prochain départ pour Pékin...

## Harold Lloyd est un sage!

Quand ce star sentit que le public se laissait des comédies qu'il interprétait, il abandonna son métier d'acteur et devint producteur et metteur en scène.

Aujourd'hui, on voudrait refaire de nouvelles versions d'anciens succès de Harold Lloyd, et des cinéastes lui offrent d'acheter les droits de ces vieux films.

Harold Lloyd a refusé. Il veut lui-même mettre en scène ses anciens succès et confier à un jeune comédien les rôles qu'il créa autrefois.

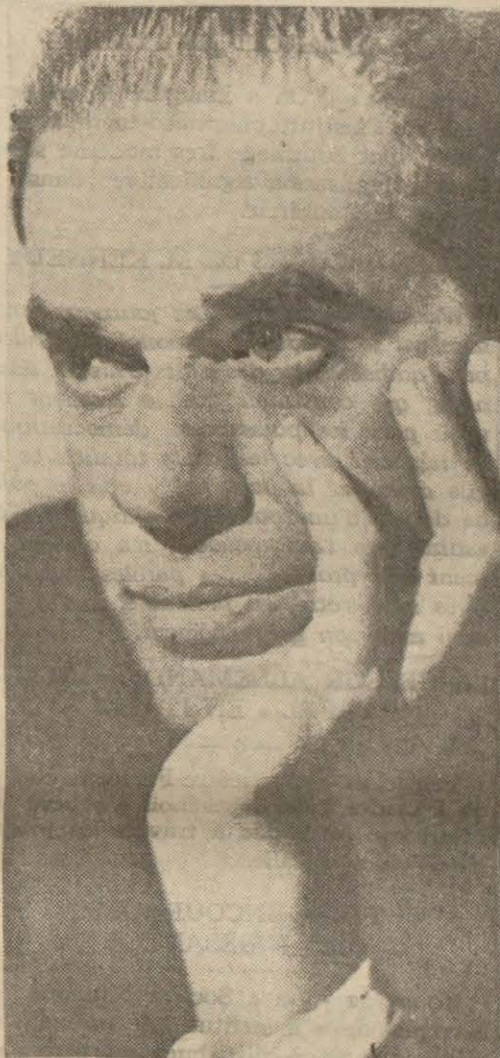
## Albert Préjean à Hollywood

Cet acteur gai, tant aimé des cinéphiles d'Istanbul, part pour Hollywood. Un de nos confrères lui ayant demandé s'il allait tourner là-bas, Albert Préjean a bondi et lui a répondu:

— Je me rends à Hollywood pour y passer un week-end.

«En vérité, j'accompagne André L. Daven dans la cité californienne du film. Je passerai quelques jours chez Charles Boyer. Je verrai des vedettes et à mon retour je tournerai «Simone de Bellenville».

«Et je me réjouis de cela tout particulièrement, car le trio Deven-Allegret-Achard constitue une équipe étonnante avec laquelle un comédien est toujours heureux de travailler.»



Van Dyck, grand et illustre metteur en scène, de Hollywood, est d'origine hollandaise. Il s'est spécialisé surtout dans les reconstructions historiques.



Maurice Chevalier, chevalier de la Légion d'honneur.

## Potins des studios

— Lucien Baroux tournera le principal rôle de «Mon oncle et mon curé» que l'on va porter à l'écran d'après le roman de Jean de La Brète.

— Siwa, escale du désert, le film de Victor Ertoloff qu'il réalisa en Egypte, est interprété par les indigènes de la grande oasis et du désert libyque.

— Barbara Read, qui fut la partenaire de Deanna Durbin dans «Trois Jeunes Filles à la page», a grandi si vite... qu'elle ne pourra reprendre son rôle dans la suite de ce film que l'on tourne actuellement à Hollywood, elle sera remplacée par Helen Parrish.

Le titre du nouveau film de Deanna Durbin est «Trois Jeunes Filles à la page ont grandi!»

## UN PIANO DE ROSSINI

Stockholm, 21. — A la suite de différentes circonstances, une dame de Stockholm, veuve d'un médecin italien d'Imola (Romagne) est entrée en possession d'un piano Pleyel, fabriqué en 1849, ayant appartenu au célèbre compositeur Rossini. Une photo de son meilleur ami et interprète, Badiolo, est appliquée sur le chevalet. Ce piano accompagnera le 13 novembre prochain, à l'occasion du 70<sup>me</sup> anniversaire de la mort de Rossini, un concert de musique de l'auteur du «Barbier de Séville». Ce concert sera transmis par radio pour les postes de Stockholm.

UN GRAND SUJET... Dans UN GRAND FILM...  
réalisé à COUPS de MILLIONS...  
**UNE NATION EN MARCHÉ**  
(Parlant Français)  
avec **JOEL MAC-CREA** et **FRANCES DEE**  
cette semaine au **SARAY**  
Décora formidables... 2.000 figurants... Mise en scène... EMOTION —  
Au FOX - JOURNAL: Les Nouvelles Modes d'Hiver — Au  
aujourd'hui à 1 et 2. 30 h. Matinées Populaires à prix réduits.

## Les progrès du 7<sup>me</sup> art en Italie

L'activité et l'expansion des départements de location de films et d'exploitation de salles obscures de la vaste institution

### E. N. I. C.

L'organisation de l'E.N.I.C. (Ente Nazionale Industrie Cinematografiche) reflète clairement la puissance de l'œuvre de son éminent président S.E. le marquis Paulucci di Calboli. L'E.N.I.C. est une des plus vastes, des plus intéressantes institutions cinématographiques établies en Europe. Elle répond à tous les besoins de la cinématographie générale, grâce à ses importants services — conçus et réalisés d'après les données les plus récentes — l'E.N.I.C. est une des plus vastes et des plus plexes parvenant à contenir, et au-delà, les exigences du monde cinématographique, tant dans ses rapports commerciaux qu'artistiques.

Ces services comprennent, dans leurs groupes principaux: la location, l'exploitation des salles obscures et par extension l'office des projections à bord des bateaux ainsi que l'établissement du développement et de l'impression des négatifs.

Dix agences et treize sous-agences établies — (leur méthode de distribution est des plus rationnelles) — dans les principales villes d'Italie (pour ce qui est du service local) assurent la location en offrant la faculté à l'exploitant de disposer, pour ses locaux, de films sélectionnés parmi les meilleurs de la production mondiale, et tels de pouvoir constituer des spectacles éclectiques, pour les diverses tendances du public.

Le service d'exploitation des salles obscures pourvoit à la programmation des locaux gérés par l'E. N. I. C. dans un ensemble qui peut être considéré comme colossal, et dans lequel figurent beaucoup des plus importantes salles cinématographiques situées dans les principales centres des villes principales: telles: le «Supercinema» de Rome, le «Corso», le «Pini», de Milan, le

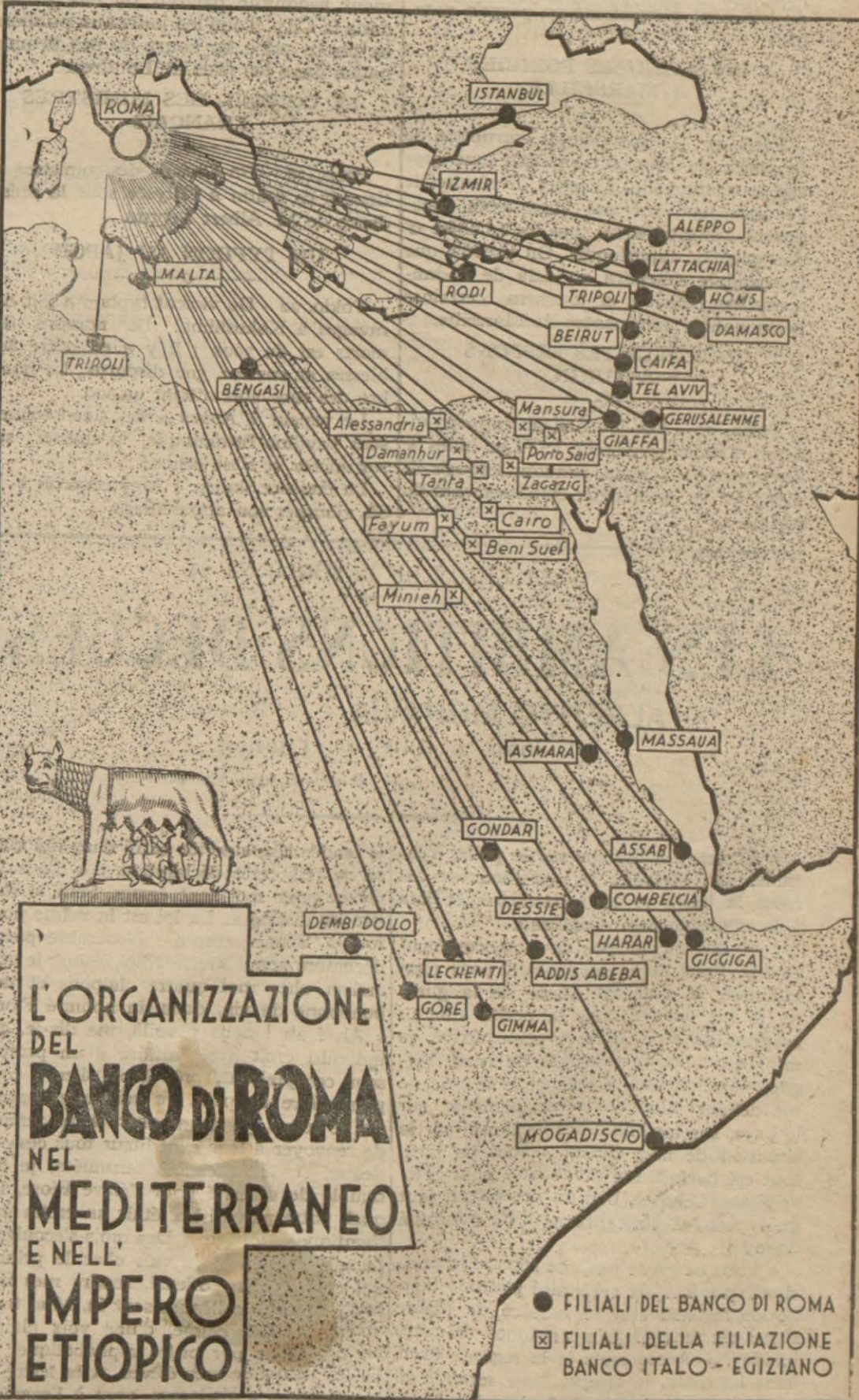
«Medica» de Bologne, le «Supercinema Vittoria» de Turin, le «Savoia» de Messine, le «Verdi» de Gorizia et tant d'autres qui excellent par l'ampleur de leurs vaisseaux, la beauté de leur structure architecturale et de leurs décors.

Tous ces cinémas de l'E. N. I. C. (montés de façon à pouvoir donner des spectacles tant cinématographiques que théâtraux ou d'attractions) peuvent être comparés — en fait de matériel de construction et d'appareils mécaniques — aux données les plus récentes de la technique de l'art.

Unique en son genre apparaît l'activité du service des projections à bord des bateaux, et qui comprend deux offices: l'un à Gênes et l'autre à Trieste. C'est par les soins de cette branche spéciale de l'organisation de l'E. N. I. C. que les passagers des grands transatlantiques peuvent, durant leurs voyages, assister à la présentation d'excellents films. Et c'est ainsi que les œuvres actuelles les plus puissamment expressives de l'art cinématographique italien se manifestent aux spectateurs de tous les pays — par une propagande efficace dont il serait oiseux de relever la portée — leur donnant des preuves de la grande expansion acquise par la nouvelle production italienne.

Pour ce qui a trait au développement et à l'impression de ses négatifs, l'E.N.I.C. dispose d'un établissement dont les appareils, des plus perfectionnés, permettent une manipulation extrêmement rapide et intense.

Vigoureusement affirmée dans les milieux compétents, l'activité de l'E. N. I. C. est des plus intenses. Les films de l'Ente Nazionale Industrie Cinematografiche obtiennent ainsi de gros succès non seulement en Italie mais sur tous les importants écrans de l'Univers où ils sont projetés.





# Barcelone aux abois

Un article de M. Del Vayo

Londres, 21 — Le «News Chronicle» publie un article de M. Del Vayo, qui occupe toute la première page de ce journal et où il est affirmé que Barcelone ne pourra pas tenir encore un hiver à moins d'être très largement secourue. Les vivres manquent et sur-tout le pain. Cet appel du ministre rouge qui est un long cri de détresse a fait grande impression.

## L'AVIATION FRANQUISTE BOMBARDE BARCELONE

Salamanque, 21 — Le communiqué du G. G. G. publié la nuit dernière dit : Rien de nouveau à signaler sur les divers fronts. Hier, notre aviation bombarde les objectifs militaires du port de Barcelone. Les docks et les entrepôts ont été atteints.

## PRISONNIERS ANGLAIS LIBERES

Burgos, 22 — Le Caudillo a décidé de libérer 1.000 prisonniers de nationalité britannique, provenant des brigades internationales et qui se trouvent dans les camps de concentration nationaux. C'est la première fois que pareil geste a lieu depuis le début de la guerre civile.

## UN REPRESENTANT DIPLOMATIQUE FRANÇAIS A BURGOS

Paris, 22 — Le gouvernement envisagerait d'accréditer un représentant auprès du gouvernement national espagnol. Un nouvel ambassadeur sera désigné à la place de M. Labonne qui remplacera à Moscou M. Coulondre nommé à Berlin.

## LES INEGALITES ALIMENTAIRES

Le journal «Mañana» de Barcelone a publié la note suivante :

La Direction Générale des Approvisionnements a fourni ou fournira cette semaine les denrées suivantes, destinées à être distribuées : Viande frigorifiée, 37,80 kilos pour la population ne faisant pas partie des coopératives et 118,55 kilos pour la population en faisant partie ; pois chiches 30,128 kilos pour la population ne faisant pas partie des coopératives et 118,55 kilos pour la population en faisant partie ; sucre 15,066 kilos pour la première classe, et 59,565 kilos pour la seconde ; morue, 21,090 kilos et 83,010 kilos respectivement ».

On peut se rendre compte par là de l'inégalité qu'il y a dans la zone rouge dans la répartition des rares denrées alimentaires. Les membres des coopératives rouges, dont l'accès est de plus difficile, constituent une petite minorité et cependant ils reçoivent, lors de la distribution des denrées alimentaires, la part du lion : 80% de ces denrées environ.

## EST-CE LA REPRISE AUX U. S. A. ?

Washington, 21 — De plusieurs côtés parviennent au gouvernement des renseignements concernant une reprise économique. La production électrique le mois dernier marqua à nouveau le maximum. La firme d'automobiles «Crysler» compta, durant les deux derniers mois, 36.000 ouvriers, augmentant sa production de 20 pour cent. Les industries aéronautiques et du bâtiment enregistrent un progrès notable.

## UN SCANDALE POLICIER A MARSEILLE

Paris, 21 — Le scandale de corruption de la police de Marseille présente une gravité exceptionnelle. En effet, il résulte de l'enquête que sur 400 inspecteurs constituant l'effectif total, 150 font l'objet d'une enquête approfondie. On prévoit que le scandale s'étendra au-delà de l'administration policière et touchera certaines personnalités marquantes de Marseille.

## JOURNALISTES NIPPONS A TURIN

Turin, 21 — Les journalistes nippons visitant l'Italie arrivèrent ici. Les hôtes s'arrêtèrent deux jours, pendant lesquels ils visiteront les principaux établissements du régime.

Les réfectoires populaires sont réservés aux affiliés. 80% des denrées alimentaires sont réservés aux membres des coopératives. La population civile ne faisant partie d'aucune de ces deux catégories ne reçoit donc pour subsister que 20% des rares denrées qu'on distribue, plus ou moins théoriquement...

## LES BIENFAITEURS DU PEUPLE

La «Publicitat» de Barcelone écrit : Le renouvellement de la carte de pain pour le 4<sup>me</sup> trimestre commencera lundi et mardi... Les citoyens auront à verser pour l'obtenir la somme de 3 pesetas, montant du timbre municipal, et ils sont priés d'effectuer le paiement en monnaie divisionnaire.

Le droit d'acheter du pain est taxé dans la zone rouge. Les bienfaiteurs du prolétariat attachent à la population affamée un million 200.000 pesetas par mois pour lui donner le droit d'acheter un peu de pain.

## LES BOIS DE «EL PARDO» VONT DISPARAITRE

La «Vanguardia» écrit : Madrid. — Le Gouvernement Civil a fait circuler une note traitant des besoins de la population civile de Madrid pour l'hiver prochain. Cette note affirme que toutes les autorités, aussi bien civiles que militaires, ont la préoccupation constante de subvenir aux besoins que l'hiver fera naître dans la population, ce qui oblige à unifier les services de ravitaillement. Dans ce but, le Gouvernement Civil, sur l'autorisation du ministre de l'Intérieur, s'est mis à la disposition du colonel commandant l'armée du Centre pour tout ce qui touche au problème du ravitaillement en bois et en charbon, services qui seront centralisés par l'autorité militaire. Sans préjudice de ce que l'on fait dans les provinces de Guadalajara et de Cuenca, on tend à profiter de tous les bois des environs de Madrid ; l'autorité militaire se chargera du ravitaillement en bois et en charbon de la population civile et militaire.

Les bois en question sont : El Pardo, Piñuelas, Buestervieja, Las Chozas, La Sierra, Mirañores, San Agustín et Rascaria, ainsi que tous ceux qui seront jugés nécessaires.

...Le ravitaillement en bois et en charbon se poursuivra par l'exploitation des bois de El Pardo.

En somme il ne suffit pas aux rouges de détruire les villes espagnoles. Ils veulent faire disparaître jusqu'aux paysages...

## LE ROI DES BELGES ET LA PRINCESSE DE PIEMONTE A LONDRES

Londres, 22 — Le Roi des Belges et la princesse Marie José de Piémont ont été retenus à déjeuner au palais de Buckingham par le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth.

La princesse de Piémont jouit d'une popularité telle qu'elle est immédiatement reconnue partout où elle paraît, dans la City. Tous les journaux publient sa photo prise au cours de ses promenades dans les rues de Londres.

## LE CONSEIL DES MINISTRES FRANÇAIS

Paris, 22 — Un Conseil des ministres se tiendra ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Albert Lebrun.

## UN TYPHON AU JAPON

Tokio, 22 — Un violent typhon a fait des ravages à Kokoshimo. Le nombre des morts est de 3000 ; il y a en outre 800 blessés et environ 300 disparus. Le nombre des sans-abri atteint 40.000.

Le vapeur «Azova» de 5.000 tonnes, sous pavillon britannique, a chassé sur ses ancres et s'est échoué.

Le croiseur italien «Montecuccoli» a dû ajourner son appareillage.



Les belles dents sont des dents saines garanties d'un estomac solide.

Et un estomac solide est la condition première pour un état général équilibré.

Dents saines grâce à

RADYOLIN

## L'AUTARCIE EN ITALIE

Rome, 21 — On a inauguré le nouveau siège de l'institut pharmaco-thérapeutique italien dont l'outillage très moderne signifie une réalisation significative dans le secteur de l'autarcie.

## LE DISCOURS DE M. KENNEDY

Washington, 21. — Les journaux commentent le discours prononcé à Londres par l'ambassadeur des Etats-Unis M. Kennedy, qui constatait que le moment est venu pour les puissances démocratiques de négocier avec les Etats totalitaires en vue d'assurer la paix. On y voit le point de départ d'une nouvelle politique et l'on estime que l'ambassadeur n'a certainement pas prononcé ces paroles significatives sans s'être, au préalable, mis d'accord avec son gouvernement.

## LE CHOEUR ALLEMAND «LIEDER TAFEL» EN ITALIE

Venise, 21 — Au théâtre Fenice le chœur du «Lieder Tafel» berlinois a achevé son pèlerinage artistique à travers les principales villes d'Italie.

## POUR ENCOURAGER LES NAISSANCES

Rome, 22 — La «Società Fiumana di Navigazione» a institué une prime pour les naissances à distribuer au personnel navigant, matelots et officiers.

## MESSIEURS LES GANGSTERS A L'ŒUVRE !

New-York, 21 — Un vol d'une audace incroyable fut perpétré par deux bandits armés. En plein jour, dans le hall du grand hôtel Waldorf, ils cambriolèrent une bijouterie immobilisant la foule sous la menace de leurs revolvers. Ils s'enfuirent en emportant plusieurs bijoux d'une valeur de plusieurs milliers de dollars. Une auto les attendait à l'entrée.

## ALLEMAGNE ET ITALIE

Livourne, 21 — Une commission du front du Travail allemand qui visitera le nouveau port et les autres œuvres du régime est arrivée ici.

# NEVROZIN

Mai fin immédiatement à toutes les douleurs, fatigues, névralgies

Maux de tête, de dents, rhume, grippe, rhumatisme

au besoin, on peut prendre 3 cachets par jour

## Mouvement Maritime



| Départs pour                                                                               | RODI                                                   | 21 Octobre                      | Service accéléré en coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exp. toute l'Europe |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| Pirée, Brindisi, Venise, Trieste                                                           | PALESTINA                                              | 28 Octobre                      | Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises                             |
| LIGNE-EXPRESS                                                                              |                                                        |                                 |                                                                                         |
| Pirée, Naples, Marseille, Gênes                                                            | CITTA' di BARI                                         | 22 Octobre 5 Novembre           | Des Quais de Galata à 10 h. précises                                                    |
|                                                                                            | Istanbul-PIRE<br>Istanbul-NAPOLI<br>Istanbul-MARSEILLE | 24 heures<br>3 jours<br>4 jours |                                                                                         |
| Pirée, Naples, Marseille, Gênes                                                            | FENICIA MERANO                                         | 20 Octobre 3 Novembre           | A 17 heures                                                                             |
| Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste | DIANA                                                  | 27 Octobre à 17 heures          |                                                                                         |
| Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste              | LEO                                                    | 20 Octobre à 18 heures          |                                                                                         |
| Bourgas, Varna, Constantza                                                                 | ALBANO                                                 | 22 Octobre à 17 heures          |                                                                                         |
|                                                                                            | ABBZIA                                                 | 26 Octobre                      |                                                                                         |
|                                                                                            | MERANO                                                 | 19 Octobre                      |                                                                                         |
| Sulina, Galatz, Braïla                                                                     | ABBZIA                                                 | 26 Octobre à 17 heures          |                                                                                         |
|                                                                                            | CAMBIDOGGIO                                            | 2 Novembre                      |                                                                                         |

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Harap Iskelesi 15 17, 141 Mumbane, Gala a

Téléphone 44877-8 9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W Lits 44866

## LEÇONS DE CHANT ET SOLFÈGE AU HALKEVI DE BEYOGLU

De leçons de solfège et de chant choral sont données au Halkevi de Beyoğlu. Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'adresser, avec deux photos, à la Direction de ce Halkevi.

## ENTREPRISE SÉRIEUSE CHERCHE ASSOCIÉ CAPITALISTE

Grande entreprise commerciale établie depuis plus de 30 ans, en progression constante, cherche associé énergique possédant minimum 10.000 livres pour pouvoir se développer et s'adapter au rythme actuel des affaires. Bénéfices assurés. Intermédiaires s'abstenir. Très sérieux. S'adresser au journal sous A. B.

## Fratelli Sperco

Tél 44792

## Compagnie Royale Néerlandaise

Départs de

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS TRITON vers le 18 Oc

„STELLA „ 22 Oc

## DEMOISELLE SÉRIEUSE cherche

emploi dame de compagnie ou gouvernante de préférence externe. S'adresser Hôtel Hidivial No 15.

**Gardez votre ligne athlétique**

Ne vous laissez pas envahir par l'obésité : portez le Short Linia. Par son massage constant, il élimine la couche adipeuse. Le Short Linia, fait d'un tricot élastique spécial, se lave comme un caleçon ordinaire. Prix depuis 1 Ltq. 10. Exclusivement chez J. ROUSSEL

Péris : 12, Pl. du Tunnel  
PARIS : 165, Bd Haussmann  
Demandez la brochure N° 4 envoyée gratis.

## LA BOURSE

Ankara 21 Octobre 1930

(Cours informatifs)

|                                                    | Ltq.   |
|----------------------------------------------------|--------|
| Act. Tabacs Turcs (en liquidation)                 | 1.05   |
| Banque d'Affaires au porteur                       | 10.—   |
| Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %                 | 25.—   |
| Act. Bras Réunies Bomonti-Nectar                   | 7.4    |
| Act. Banque Ottomane                               | 25.—   |
| Act. Banque Centrale                               | 105.   |
| Act. Ciments Arslan                                | 9.34   |
| Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I                 | 99.25  |
| Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II                | 99.75  |
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)             | 19.—   |
| Emprunt Intérieur                                  | 95.—   |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III | 19.575 |
| Obligations Anatolie I II III                      | 40.20  |
| Anatolie                                           | 39.60  |
| Crédit Foncier 1903                                | 104.—  |
| » 1911                                             | 93.50  |

## CHEQUES

| Change                  | Fermetur. |
|-------------------------|-----------|
| Londres 1 Sterling      | 5.9925    |
| New-York 100 Dollars    | 426.0425  |
| Paris 100 Francs        | 3.3725    |
| Milan 100 Lires         | 6.63      |
| Genève 100 F. Suisses   | 28.57     |
| Amsterdam 100 Florins   | 68.5825   |
| Berlin 100 Reichsmark   | 50.4425   |
| Bruxelles 100 Belgas    | 21.3025   |
| Athènes 100 Drachmes    | 1.0925    |
| Sofia 100 Levas         | 1.5375    |
| Prague 100 Cour. Tchec. | 4.34      |
| Madrid 100 Pesetas      | 5.9925    |
| Varsovie 100 Zlotis     | 23.565    |
| Budapest 100 Pengos     | 24.84     |
| Bucarest 100 Leys       | 0.90      |
| Belgrade 110 Dinars     | 2.8275    |
| Yokohama 100 Yens       | 34.985    |
| Stockholm 100 Cour. S.  | 30.8725   |
| Moscou 100 Roubles      | 23.78     |

## Théâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie

## Yanlışlıklar Komediisi

3 actes

W. Shakespeare

Trad. : Ayvâ Givda

A vendre, pour cause de départ.

## PIANO STEINWEG

Instrument vertical, pour virtuose, de la célèbre marque STEINWEG, état neuf, 3 pédales, cadre en fer, flambeaux électriques.

S'adresser, tous les jours, de 10 h. à 15 h. 10, Rue Saksî, Beyoğlu, (intérieur 6)

## ANCIEN ENTREPRENEUR TRAVAUX, TURC, expér. conn. langues étr.

assume surveill. trav. constr. Ecrire B. P. 2165 «Ozmir» ou tél. : N. 40373.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Necriyat Mükürü : Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 24

# LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

Comme un orateur sur le point d'entamer son discours, le professeur se caressa la barbe et les moustaches et jeta à la ronde un regard satisfait.

— La voici en peu de mots, commençait-il. Vous devez savoir que, pour mon malheur, la dernière année de la guerre, je fus envoyé dans la petite ville... mettons de Z... Bon. A peine arrivé, je me rends chez le principal du lycée Virgile, commandeur Silenzi, et je le prie de me donner quelques renseignements sur le pays, sur les habitudes locales et sur la situation de mes élèves. « Tout va bien, tout est parfait, me dit-il, sauf pour l'élève Fiore. Celui-là, bon ou pas bon, il faut qu'il passe à tout prix. » Et pourquoi donc ?

« Vous ne savez pas, me répond le principal, que Z... est tyrannisé par une bande de forban et que le père de l'élève Fiore est le chef très redouté de cette bande ? » A ces mots je le regarde droit dans les yeux, le temps d'une seconde et je me retire sans ouvrir la bouche. Mais

le lendemain, aussitôt entré dans ma classe, je fais cette déclaration : « Tous les élèves pour moi sont égaux. Seul le mérite les distingue. La loi est la même pour tous ». Silence absolu... Novembre passe, décembre aussi. Arrive Noël. Alors, je vois arriver chez moi quatre chapons et une bonbonne de vin, dons du nommé Fiore. « Ah ! ah ! nous y voilà, me dis-je, cet individu croit avoir affaire à un professeur complaisant, prêt à se plier à tout pour vivre en paix. Je vais lui montrer qui je suis ». Je donne ordre à ma femme de renvoyer à leur expéditeur tous ces cadeaux, et, les vacances terminées, je redouble de sévérité pour l'élève Fiore, lequel, entre parenthèse, était un crétin authentique... Parfait... Des mois s'écoulent, l'année s'achève ; je vais chez le principal commandeur Silenzi, rendre mes notes. Tous mes collègues sont là. Mon tour arrive, et, très calme, d'une voix claire, en procédant par ordre alphabétique, je lis les noms, de mes élèves. A la lettre F je ralentis : « Fallacara, reçu à l'examen

de passage ; Falqui, reçu ; Fiastrî, reçu... Fiore (Amedeo) — je fais une pause afin que tous entendent bien — Fiore (Amedeo), refusé dans toutes les matières et renvoyé à octobre... Ce qui se passe alors, j'aime mieux ne pas vous le dire. Mes collègues, blancs comme des linges, me traitent de fou, le principal me supplie les mains jointes de revenir sur ma décision et m'accuse de vouloir sa mort... Je fus irréductible. Le soir même, dans le hall du lycée, les résultats étaient affichés, et seul — car personne ne voulait m'accompagner — sans armes, à une heure tardive, je traversai toute la ville pour rentrer chez moi. « Maintenant », pensais-je, « s'ils veulent me tuer, libre à eux. J'ai rempli mon devoir, ma conscience est tranquille ».

— Mais pourquoi ne vous ont-ils pas tué ? demanda Marie-Louise prête à dire n'importe quoi pour prolonger la conversation.

— Ils ont fait pis ! Au lieu de frapper le corps, ils ont frappé l'âme. Par mon travail je faisais vivre ma femme et mes jeunes enfants. Quelle vengeance plus raffinée que celle de m'ôter mon gagne-pain ? Comment ils ont opéré, je ne l'ai jamais compris, mais c'est un fait qu'une semaine plus tard le ministère de l'Instruction Publique me mettait à la retraite.

— Voyons, papa, dit Valentine toujours du même ton de garde-malade, pourquoi ne pas voir une bonne fois les choses comme elles sont et admettre que tu as dû quitter l'enseignement pour raisons de san-

té ! C'est son amour-propre, ajouta-t-elle à l'intention des autres, qui lui forge tous ces mystères qui n'existent pas. S'il n'avait pas tant d'amour-propre il ne parlerait pas ainsi.

Le professeur parut plutôt flatté qu'offensé par cette interprétation fondée sur la force de son amour-propre.

— Ma santé, Valentine, répondit-il toutefois, l'index levé, fut le prétexte officiel. Retiens cela : le prétexte officiel. D'ailleurs je ne fus pas le seul à en avoir le soupçon ; tous mes collègues furent d'accord pour attribuer ma mise à la retraite à quelque obscure manœuvre.

Stefano qui semblait complètement remis de sa déception observa alors avec un sérieux ironique :

— Cette coterie, cette bande de criminels dont vous nous avez parlé, qui sait si le ministre de l'Instruction Publique n'en faisait pas partie ?

— Ah ! voilà... dit le professeur pensif, en approuvant de la tête et de la barbe. C'est vrai, c'est bien probable... Le ministre lui-même... Voyez-vous, mon sœur Davico, rien ne m'étonne, le monde a toujours été et sera toujours contre moi. Jugeant que le moment n'était pas encore venu de se mettre en quête de Carlo, et tout occupé à réprimer son trouble, Marie-Louise regarda le professeur. Son cœur battait ; elle aurait voulu parler et ne trouvait rien à dire.

— Mais, mais... balbutia-t-elle enfin, pourquoi le monde est-il contre vous ? — Madame, connaissez-vous, demanda

le professeur d'un ton lourdement didactique, connaissez-vous le quatrain que j'ai mis en première page de ma plaquette de vers *Ecce homo* ?

— Non.

— Le voici, (il leva les yeux au plafond et, avec emphase) :

Le jour où je suis né le ciel s'est obscurci, Dieu remplit l'horizon d'éclairs et de tonnerres ;

D'un voile tout sanglant le soleil se couvrit, Ce fut un jour de deuil, de pleurs et de colère.

Quand je lus ces vers à mon père, ajouta le professeur, les larmes lui vinrent aux yeux, il ne voulait absolument pas que je les imprimasse... je fus inflexible... et je peux dire que mon père en est mort de chagrin. Tels furent les tristes auspices sous lesquels ma carrière commença.

— Mais par la suite, demanda Marie-Louise en soupirant, les yeux toujours fixés sur la porte, tout alla bien, n'est-ce pas ?

— Bien ? (Le professeur eut une sorte de rire muet qui faisait trembler ses joues et sa barbe.) Vous avez devant vous, madame, un des hommes les plus persécutés de la terre...

— Oh ! fit Marie-Louise en fermant les yeux.

— Des cabales, reprit le professeur d'un ton allusif. Des cabales, terribles... (Il regarda autour de lui et rapprocha sa chaise de celle de Marie-Louise.) Et savez-vous, demanda-t-il tout bas et de si

près que Marie-Louise fut à moitié suffoquée par une bizarre odeur, mêlée de tabac et de parfum à la violette, savez-vous que ma fille Andréa, que je ne devrais pas appeler ma fille, car elle ne m'en plus rien pour moi, a tenté un jour de m'empoisonner ?

Mais il ne put aller plus loin. Renonçant au ton doucereux pour celui de la plus violente colère, Valentine s'interposa :

— Ne le croyez pas ! Il a la manie de la persécution. La vérité, la voilà...

Le professeur bondit :

— Comment « ne le croyez pas » ! Alors ce n'est pas vrai que ce jour-là, dans ma soupe...

— Non, ce n'est pas vrai, s'écria Valentine furieuse.

— Ah ! c'est ainsi que tu réponds à ton père... Voilà donc ma récompense !

— Comment ? Quelle récompense ? La récompense de quoi ?

— Comment, la récompense de quoi ?... Allons, tu ne vois pas que tu te rends ridicule devant tout le monde ?

— Ridicule, moi ?

— Ridicule, toi !

Ils hurlaient tous les deux, le père avec un pathos de mélodrame, la fille avec une dureté résolue et amère. Alors, profitant de cette confusion et comme cédant à une impulsion irrésistible, Marie-Louise se leva.

(A suivre)